

Depuis que je juge moins, je plais moins aux femmes

Question :

À mesure que j'avance sur le chemin du pardon, de toute évidence je fais moins de jugements, moins de critiques et j'ai moins peur aussi. Cela ne veut pas dire que je suis libéré de ces choses, je ne le suis pas, mais je sens que mon énergie non verbale et mon langage corporel émettent un sentiment d'acceptation et de non-jugement face aux autres, tant dans les moments d'esprit juste que de façon générale. Par contre, ce que je trouve étonnant, c'est que les femmes sont moins attirées par moi lorsque je suis ainsi. Je suppose que ma question est : « Est-il possible que certaines gens ne nous aiment pas si nous ne jugeons ou ne critiquons pas ? » Pourriez-vous expliquer ce concept psychologique qui me paraît fascinant : certaines gens sont repoussées et se sentent menacées par le non jugement. Je pensais qu'un enseignant de Dieu était censé enseigner des messages d'espoir et d'acceptation.

Réponse :

D'abord, il pourrait être utile de rappeler ici qu'*Un Cours en Miracles* ne demande pas que nous n'ayons pas de jugements. Jésus nous dit de ne pas juger parce que nous *ne pouvons pas* juger (**Leçon PI.154.4**). Ce que nous appelons le jugement, la critique ou toute autre chose, vient strictement de notre perception, et nous sommes en train de percevoir tout le temps : « *La perception est un processus continuuel d'acceptation et de rejet, d'organisation et de réorganisation, de passage et de changement. L'évaluation est une partie essentielle de la perception, parce que les jugements sont nécessaires pour sélectionner.* » (**T.3.V.7 :7, 8**). C'est que la décision de l'esprit de croire en la séparation a résulté en culpabilité projetée en dehors et expérimentée dans le monde sous forme de séparation entre le *soi* de l'un et celui de l'autre. Peu importe que « l'autre » soit perçu négativement ou positivement. En fait, l'ego se donne beaucoup de mal pour affiner ses distinctions entre celui considéré comme ami ou ennemi, entre le souhaitable et l'indésirable, entre ce qui est attrayant et ce qui est repoussant. Nous suivons les lignes directrices du *cours* dans l'entraînement de l'esprit lorsque nous apprenons à reconnaître ces « jugements » dans chaque interaction, plutôt que d'essayer de ne pas juger. Il est possible d'agir de façon normale avec les autres tout en surveillant l'esprit de cette façon car en effet, il est tout à fait normal d'avoir des jugements. Ce qui rend ce *cours* simple, quoique non facile, c'est la seule fonction qui nous est donnée.

Notre unique fonction est de regarder honnêtement toute tache d'ombre qui reste encore pour bloquer la pleine conscience de la présence de l'amour. C'est tout ce qui nous est demandé de faire. Tout le reste fut accompli en renonçant au jugement et en demeurant sous la protection du Saint-Esprit. Ce n'est pas censé être utilisé comme un moyen d'établir des différences entre nous et les autres. La seule chose qu'on nous demande de faire lorsque nous nous trouvons avec quelqu'un en train de juger et de critiquer, c'est de prêter attention à nos propres pensées de jugement sur la personne en train de juger.

Heureusement, nous ne sommes pas responsables de la perception des autres à notre égard. Lorsque l'esprit choisit d'écouter l'ego, il peut se tromper sur sa perception de la plus belle pensée d'esprit juste, par exemple sur la figure de Jésus et *Un Cours en Miracles*. Du point de vue de l'esprit juste, comment quelqu'un nous perçoit n'a aucune importance. Du point de vue de l'esprit erroné, nous sommes tellement occupés à mal nous percevoir nous-mêmes que cela n'a pas d'importance non plus. Encore une fois, tout ce que nous devons faire à jamais, c'est prêter attention à toute pensée qui penche du côté de la séparation et regarde les différences.

En général les gens préfèrent la compagnie de ceux qui partagent leurs jugements, et à cette fin, toutes sortes de groupes s'organisent, et plusieurs d'entre eux portent des jugements contre ceux qui ne partagent pas leurs valeurs/jugements. Ce n'est guère étonnant considérant les ingénieux mécanismes de séparation du système de pensée de l'ego. Il y a donc probablement autant de femmes qui trouvent attirant un manque de critiques, qu'il y en a qui trouvent cela repoussant. Mais même si, au niveau de la forme, vous suivez le flux changeant de l'attrait et du rejet, le but de la pratique des principes du *cours* dans chaque relation demeure inchangé. Et c'est tout ce qui compte. À cet égard, nous pouvons paraphraser quelque peu Jésus : « *N'oublie pas que la guérison du Fils de Dieu est tout* [dans la relation] *à quoi sert le monde.* » (T.24.VI.4 :1).

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1076